

La vénerie du Lièvre

La chasse à courre du lièvre est par excellence un sport de jeunes. Il est nécessaire en effet d'être en pleine possession de tous ses moyens physiques pour suivre à pied - à quelques exceptions près d'équipages chassant à cheval - à travers bois et plaines, et ceci par tous temps.

Il n'est pas rare qu'un veneur parcoure une quinzaine de kilomètres dans un après-midi, mi-marchant, mi-courant dans les terres détrempées et les chaussures lourdes de boue. A ceux qui envisagent de chasser par la suite d'autres animaux, cette vénerie apparaît, par sa délicatesse et sa nécessité de l'effort, comme la meilleure des écoles.

Les chiens de lièvre, d'une plus petite taille que ceux utilisés pour les autres animaux doivent être fins de nez, rapides sans excès, très enthousiastes, avoir le feu sacré comme leur maître, car les prises sont aussi incertaines qu'inégales. Les prélèvements - infimes - des 139 équipages de lièvre sont de l'ordre de 650 animaux par saison sur 1 500 000 environ qui sont prélevés par la chasse ou écrasés sur les routes.



